

40 milles. Il a apporté quantité de farine et autres marchandises; il a pu en remontant franchir le rapide Manitou, sans être aidé. Ce rapide pourrait être remonté en tout temps par un vapeur d'une force ordinaire, cela est certain, si l'on faisait une petite dépense pour élargir la rivière en cet endroit."

Q. Quelle date porte ce journal?—R. Le numéro est du 5 mars; la navigation s'ouvrit le 26 février. Je suis parti du fort Frances le 12 février; j'ai fait 30 milles en bateau, puis j'ai continué ma route sur la glace avec un attelage de chiens. Le bateau est petit et de la force de dix chevaux seulement; il n'a jamais été en bon ordre de fonctionnement. Les eaux sont basses à cette époque-ci, comme je l'ai déjà expliqué, et le rapide est faible.

Q. Le gros bateau du lac des Bois pourrait-il remonter le Manitou, en partant du Long-Saut?—R. Oui, il pourrait remonter assez bien, en partant du Long-Saut; mais il ne pourrait descendre; c'est là la difficulté. Il a pu descendre une fois cependant. Il a été contraint au fort Frances et on lui a fait descendre le Sault, mais cette descente est dangereuse, à cause de la difficulté de se tenir dans le chenal, bordé de roches. C'est le Long-Saut qui présente, en descendant, la principale difficulté: deux pointes opposées s'avancent dans le chenal. Les sondages ont constaté une profondeur de 9 $\frac{1}{2}$, 11, 12, 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$, 11, 13, 9 pieds. Ce dernier chiffre est le plus bas.

Q. Le chenal a-t-il moins de neuf pieds d'eau en quelques endroits?—R. Non.

Q. Quelle est la première obstruction qu'il faudrait faire disparaître pour rendre le chenal sûr?—R. Il faudrait enlever une cinquantaine de pieds à l'extrémité des deux pointes dont je viens de parler. Le passage entre ces deux pointes est de 125 pieds, et il a une profondeur de 15 pieds d'eau.

Q. Combien faudrait-il dépenser pour enlever les obstacles qui se rencontrent dans la rivière La Pluie?—R. J'ai demandé au gouvernement \$5,000 pour enlever toutes les obstructions sur la rivière La Pluie; je crois que cette somme serait suffisante.

Q. Les ingénieurs sont-ils de votre avis sur ce point?—R. Je ne sais si les ingénieurs ont étudié les lieux, mais je les ai examinés moi-même bien des fois.

Q. M. Baillargé n'a-t-il pas examiné le chenal?—R. Il n'en a pas eu l'occasion; il n'est resté là que quelques heures. C'est ce qu'il dit dans son rapport. Son opinion repose seulement sur des oui-dire.

Q. Avez-vous quelque expérience pratique des travaux à faire en rivière pour l'enlèvement d'obstacles comme ceux dont il s'agit?—R. Oui.

Q. Êtes-vous ingénieur?—R. Non. Je n'aurais point besoin de perforateurs. Je ferais reculer mon bateau jusqu'aux roches, sous lesquelles j'introduirais un tube chargé de nitro-glycérine et deux autres tuyaux contenant les fils électriques; puis, m'éloignant à soixante verges, je rattacherais les fils à une batterie pour faire sauter les roches. C'est le dernier procédé employé pour enlever les roches du fond des rivières. Je me suis servi de nitro-glycérine au fort Frances, et je n'ai pas eu besoin, en eau profonde, de perforateurs ou autres appareils.

Q. Savez-vous quel était le plan de M. Baillargé pour enlever ces obstructions?—R. Oui, mais je diffère entièrement d'opinion. Si M. Baillargé connaissait le chenal comme je le connais, il serait porté à changer d'avis.

Q. Quelle est la différence de niveau à partir du haut du Manitou à venir en bas du Long-Saut?—R. Elle est d'un pied par mille sur six milles, d'après ce que m'a dit l'ingénieur qui a pris les niveaux; je ne pense pas moi-même qu'elle excède dix pieds sur les six milles. M. Baillargé ne sait pas que le Manitou a un fond uni. Il ne pourrait le savoir que s'il y eût fait des sondages dans les basses eaux.

Q. Avait-il été fait des sondages avant que vous ayez fait les vôtres?—R. Je ne crois pas. M. Baillargé n'en avait pas fait faire. Avec l'aide d'un ancien capitaine familier avec la rivière, j'ai exploré le chenal en bateau; nous avançons au moyen de perches. Après cela, j'ai conduit le vapeur moi-même dans le chenal, et l'ai dirigé à la roue en montant et en descendant.

Q. Vous pensez qu'il suffirait d'une somme de \$5,000 pour enlever les obstacles?—R. J'entreprendrais de le faire pour cette somme, vu les matières explosives que nous avons là-bas.